

La lettre de l'association sans but lucratif
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuïn



Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071 / 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

Aborder l'hygiène corporelle et domestique dans les groupes

Retour sur la journée d'échanges entre professionnels



Depuis 1995, les membres* de la Plateforme Santé Communautaire de l'Espace Citoyen de Dampremy mènent chaque année des actions de promotion de la santé en réponse aux besoins de leurs publics. Le thème retenu pour l'édition 2013 est l'hygiène corporelle et domestique. Cette journée d'échanges avait pour objectif d'outiller les professionnels de différents secteurs afin d'aborder l'hygiène corporelle et domestique dans des groupes. Plus de 140 participants provenant d'horizons professionnels divers (services d'aide à domicile, sociétés de logements, centres PMS et PSE, ONE, maisons de quartier, maisons médicales, mutualités, relais santé de Charleroi, de nombreuses asbl œuvrant dans le social et l'insertion socioprofessionnelle...) ont répondu présents, preuve que cette journée répond véritablement à une demande de terrain : Qu'entend-on par hygiène ? Comment aborder ce sujet délicat sans stigmatiser ? Quel est le mandat du professionnel ? Quelles sont les représentations liées à l'hygiène corporelle et domestique ? Cette journée fut construite dans la perspective d'alterner interventions théoriques et pratiques par la réalisation d'ateliers.

Au cours de la matinée, différents points de vue de professionnels ont été développés : celui d'un médecin généraliste, d'une infirmière de rue, d'une aide familiale à domicile, le neuromarketing. Sandrine Butaye, infirmière de rue, a présenté les missions de son asbl : la réinsertion durable des sans-abris avec une attention particulière accordée à l'hygiène et la santé en vue de restaurer l'estime de soi chez ces personnes. L'association a par ailleurs développé une échelle d'évaluation du degré d'insertion « CVC - Corps Vêtements Comportement » afin d'évaluer l'état d'hygiène et le comportement de la personne. Cet outil permet une évaluation objective du degré de vulnérabilité de la personne.

D'après Arnaud Petre, les neurosciences nous apprennent que

les émotions sont au cœur de la prise de décision. Pour induire un changement de comportement, informer ne suffit pas, il faut provoquer une émotion, « faire faire ». La façon dont on communique est essentielle : par exemple, il est plus efficace de souligner les bénéfices liés au changement de comportement que d'adopter un discours moralisateur. Il importe aussi de stimuler le traitement visuel et les messages contrastés, qui sont beaucoup plus efficaces en raison du fonctionnement de notre cerveau. En résumé, le message à faire passer doit être positif et orienté vers un public bien défini. En effet, le message doit être adapté au cœur de cible et non dans une version « grand public ». Médecin généraliste à la Maison Médicale de Dampremy, Baudouin Denis souligne le lien entre l'hygiène et la santé y compris la santé mentale. Après avoir rappelé l'obligation de soin du médecin, il précise que les notions d'hygiène dépendent de facteurs culturels, des croyances, des conditions socioéconomiques, de la publicité, des sciences... Les conséquences d'un manque d'hygiène sont le rejet, la marginalisation, ce qui aboutit au cercle vicieux de l'exclusion. Parmi les difficultés évoquées, se pose celle de la légitimité du soignant à aborder les questions d'hygiène. Celle-ci est très forte quand les problèmes d'hygiène sont en lien direct avec la santé physique, par contre, cette légitimité décroît en regard de la qualité de vie. Le médecin transmet quelques recommandations : le patient doit rester au cœur de la démarche (différence entre contrôle social et soins) dans le respect de sa personne et de son intimité. Enfin, au sein d'équipes pluridisciplinaires, il faut identifier quelle personne est la mieux placée pour aborder ce sujet, dans le cadre d'une relation de confiance. Parmi les attitudes à proscrire : la stigmatisation, le sans gêne, parler en l'absence du patient. Les attitudes constructives vont par contre saisir les opportunités, s'appuyer sur les ressources du patient, souligner ce qui va bien, l'humour et le parler franc peuvent aider à dédramatiser, désamorcer les tensions, à manier avec prudence ! Aide familiale du CPAS, Georgette Papanantis est confrontée quotidiennement avec les problèmes d'hygiène corporelle et domestique. Elle souligne également l'importance du respect de l'intimité des gens, de développer une attitude bienveillante, de privilégier l'écoute. Des améliorations peuvent être observées à condition de maintenir une relation de confiance et de ne pas être dans le jugement. L'après-midi fut consacrée à la découverte de techniques de travail et d'animation afin d'aborder ce sujet en groupe, avec des enfants, adolescents ou adultes. Quelques exemples : la présentation de techniques de travail sur les repré-



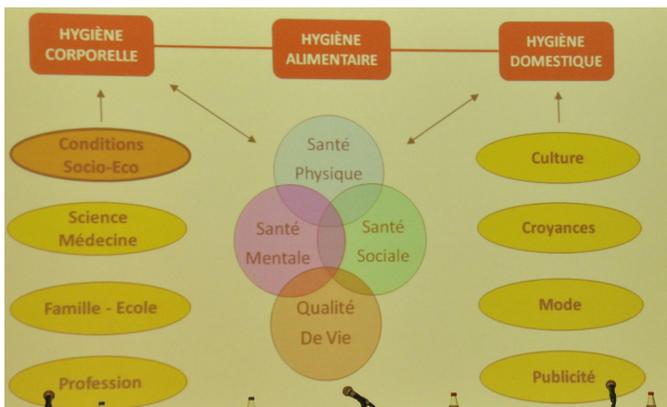
sentations personnelles avec un photo-langage, le jeu de la ligne et le jeu « Des Habits et Nous » permettant de travailler sur les fonctions et messages véhiculés par les vêtements, ainsi qu'un Lotto des odeurs afin d'aborder la question des représentations olfactives et de leur influences sur ce qui semble propre ou sale. L'ONE a présenté le tunnel dentaires propres consacré à l'hygiène dentaire et l'hygiène des mains. Des ateliers de fabrication de produits cosmétiques naturels et de produits d'entretien écologiques ont aussi été présentés. Tout au long de la journée, différents stands étaient par ailleurs accessibles : une visite guidée de l'exposition « Propre, être ou paraître ? » du Musée de la Fédération Wallonie Bruxelles a permis de mieux appréhender la place accordée à l'hygiène à travers l'histoire... Et des tables de présentation d'outils et brochures : CLPS de Charleroi-Thuin, ONE, ICDI.

*Membres de la plateforme : Actions de Quartier du CPAS de Charleroi, ICDI, ONE, Charleroi Ville Santé, Mutualité Chrétienne, Observatoire de la Santé du Hainaut, Maison Médicale de Dampremy, CPMS, CRIC, CPLS-CT
 INFOS : Valérie Vankelekom et Eliane Beghin (Equipe Santé Environnement du Service des Actions de Quartier du CPAS de Charleroi) : 071/ 53 26 20 ; Anne Wasterlain (Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin) : 071/33 02 29

aussi sur l'importance du soutien qu'il reçoit de sa direction. Frédéric Hublet nous présente les différentes facettes de son travail : « Dès mon arrivée dans l'établissement, je me suis attaqué au fléau qu'est le tabagisme en développant une action sur trois axes : la prévention, la sensibilisation et la mobilisation des élèves. Après deux fois quatre heures d'animation par classe, les élèves réalisent un projet concret, individuel ou collectif, en s'adonnant à la peinture, en réalisant des affiches ou encore des court-métrages. C'est une manière de travailler sur la valorisation, l'estime de soi... Nous nous adressons à plus ou moins huit cents étudiants âgés de douze ans jusqu'à dix-neuf ans. Nous avons fait appel à Martial Bodo, un psychologue et tabacologue de l'Institut Bordet qui, depuis plus de vingt ans, sillonne le pays avec un seul objectif aider les fumeurs à mettre fin à leur dépendance. Un groupe pilote a été activé dans l'école et, toutes les semaines, il travaille avec Martial Bodot qui y développe son programme découpé par une approche pharmacologique et psychologique et différentes étapes : les rencontres préparatoires, la phase de désintoxication et celle de consolidation. Une relation de confiance s'est établie entre les élèves et le tabacologue car il est évident qu'il existe des enjeux relationnels et humains dans ce suivi. Et, comme la justement remarqué Monique Colin, infirmière-logopède et co-fondatrice de l'Association Francophone des Mutilés de la Voix, cette démarche donne des résultats encourageants. Plusieurs adolescents ont stoppé le tabac. Huit arrêts tabagiques ont été constatés. Cela pourrait sembler dérisoire mais pour Françoise Libert, responsable pour le Hainaut de la Fondation contre le Cancer, c'est une vraie réussite et on peut espérer que les premiers élèves à compléter le programme vont inciter beaucoup d'autres à s'y mettre. Ce n'est pas quantifiable mais cette action novatrice devrait également convaincre des jeunes qui en fument pas, de ne jamais commencer...

Le témoignage de Charlie, un des étudiants en arrêt tabagique est intéressant à plus d'un titre : « Ce qui a été le plus difficile pour moi, c'est le début du sevrage. Pendant la première semaine, le manque est constant, il faut sans cesse trouver à s'occuper, tant l'esprit que le corps, sinon, c'est l'horreur. Après, pour la dépendance à la nicotine, on est aidé par des patchs et des bonbons. Et là, j'ai découvert que ce qui me manquait le plus, c'était le geste de porter la cigarette à la bouche et de voir la fumée qui s'échappe. J'étais un gros fumeur et je consommait aussi du cannabis. Heureusement, j'ai vite détesté les sensations d'abattement et d'engourdissement du cannabis. Alors, j'ai arrêté les joints par moi-même il y a deux ans. Mais suite à cela, c'est ma consommation de tabac qui est montée en flèche. Quand j'ai décidé de rejoindre le programme, je fumais, en cigarettes que je roulais moi-même, l'équivalent de deux paquets par jour. Après l'arrêt du tabac, beaucoup de choses ont changé dans ma vie. Avant tout, j'ai retrouvé la respiration. Physiquement, c'est tellement autre chose. J'ai aussi retrouvé des sensations de goût dans le palais et sur la langue que j'avais perdues. Et, c'est peut-être dégoûtant à dire, mais ne plus cracher de gros « mollards » dès le réveil, c'est forcément mieux. Enfin, et c'est une expérience que je voudrais partager avec les autres jeunes qui arrêtent le tabac, pratiquer du sport, ça fait du bien et ça aide beaucoup à compenser les sensations de manque qui peuvent parfois subsister » (propos recueillis par Sébastien Gilles, journaliste au quotidien « Vers l'Avenir »).

L'année dernière, nous avons développé une autre action



PHOTOMATON

Rencontre avec Frédéric Hublet, éducateur spécialisé en accompagnement psycho-éducatif au Collège Technique des Aumôniers du Travail de Charleroi

Le citoyen de Farciennes a effectué ses études d'éducateur spécialisé dans l'enseignement de promotion sociale de l'IPSMa à l'Atelier Ferrer de l'Université du Travail à Charleroi. Il s'est spécialisé dans la lutte contre les assuétudes et, dès 2011, il a été engagé aux Aumôniers du Travail. Passionné par son boulot, il développe son action en concertation étroite avec Michel Moret, professeur de religion ainsi qu'avec les profs de français et de sciences humaines et François Saucin, le psychologue de l'école. Il insiste



auprès des ados sur la consommation de drogue. Nous avons travaillé avec les asbl « Tremplaine » et « Point Jaune », des sportifs professionnels, un spécialiste de la police judiciaire. Des vidéos qui « parlent » aux jeunes et des témoignages d'anciens consommateurs ont également été présentés.

Pas mal d'idées reçues circulent sur la drogue. Il est difficile d'estimer combien de nos élèves peuvent fumer un joint... Mais on ne peut pas faire comme si cela n'existait pas. On n'est pas là pour le volet répressif, mais pour mettre en avant tous les dangers qui sont liés au cannabis, réputé être une drogue douce de façon tout à fait erronée. Si tous les fumeurs de cannabis ne deviennent pas héroïnomanes, tous les héroïnomanes ont commencé à fumer du cannabis. Le cannabis reste illégal et c'est clairement la porte ouverte à d'autres drogues. La dépendance aux stupéfiants arrive rapidement et la vie familiale et sociale d'un consommateur accro devient nulle. Comme l'a expliqué Michel Hoeck, commissaire de police de Charleroi, responsable du service d'Observation, de Recherche et d'Arrestation, après deux ou trois prises d'héroïne, on devient déjà dépendant et les risques pour la santé sont énormes : maladies cardio vasculaires, impuissance sexuelle, schizophrénie, gestes inadaptés provoquant la perte d'emploi... On vole de l'argent, on perd vite tout statut social... Avec la cocaïne, on se croit invulnérable mais les risques encourus sont redoutables. Ici aussi, ce qui était primordial, c'était d'arriver à établir un climat de confiance et c'est ce que le commissaire a réussi à faire avec nos jeunes. Michel Hoeck leur a clairement expliqué qu'il n'était pas là pour réprimer mais pour apporter son regard de professionnel sur un sujet très délicat et très nocif. Certains élèves sont d'ailleurs venus vers lui, pour lui parler de leur consommation personnelle...

Cette année scolaire, nous venons de débiter un travail similaire sur la question de la consommation d'alcool. Un autre grave problème qui touche les adolescents.

Tout ce travail ne peut se faire qu'avec de nombreuses collaborations bénévoles comme celles de Martial Bodot, de Monique Colin, de Michel Hoeck... et celle de nombreux partenaires comme les asbl « Tremplaine » et « Point Jaune », le Centre PMS, le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin, les Alcooliques Anonymes, le Fonds des Affections Respiratoires (FARES).

L'essentiel, dès maintenant et pour l'avenir, sera d'arriver à pérenniser notre action et de faire en sorte qu'elle se développe dans d'autres établissements scolaires. Le chantier est gigantesque et demande qu'un poste d'éducateur spécialisé dans la lutte contre les assuétudes soit créé dans chaque école. Je suis, en tout cas, disponible pour partager notre expérience avec le plus grand nombre »

Infos

fredhublet@hotmail.fr

0495/416.438



CLPS info

Journée de sensibilisation et d'échanges interprofessionnels - Femmes en errance -



Une première journée de sensibilisation et d'échanges interprofessionnels concernant les femmes en errance a été organisée le 8 novembre dernier à l'initiative du GRAF (Groupe de Réflexion et d'Action pour les femmes en errance). Elle a rassemblé une trentaine de participants. Deux autres rencontres sont prévues : le 5 décembre et le 27 janvier (inscriptions clôturées). Le GRAF réunit plusieurs acteurs* d'horizons divers opérant à Charleroi. Qu'il s'agisse d'acteurs de première ou seconde ligne, de structures associatives, de services socio-sanitaires, d'institutions mandatées mais aussi et surtout de femmes fréquentant ces services. Ce partenariat s'est constitué suite aux constats de terrain relatifs à l'invisibilité et aux spécificités des femmes en errance. L'objectif de ces rencontres est de mener une réflexion commune sur nos pratiques d'accueil et d'accompagnement par une meilleure prise en compte des besoins réels mais pas toujours perceptibles de ces femmes en grande précarité, de favoriser le partage d'expériences et la sensibilisation des différents intervenants. Le programme de cette rencontre a débuté par un atelier dynamique permettant à chaque participant de déconstruire ses représentations et préjugés liés à ce sujet. La présentation du rapport de la recherche effectuée sur la population féminine fréquentant les services sociaux de Charleroi a ensuite permis d'entamer une discussion sur les spécificités des femmes en errance. La matinée s'est achevée avec des témoignages vidéo directs et interpellants de femmes en errance afin de nourrir nos réflexions par leur expérience. « Echoline » a ensuite présenté son expérience pratique dans l'accompagnement autour de la grossesse et les participants ont ensuite été invités à faire part de leurs remarques et pistes de travail à approfondir en vue d'une mise en commun ultérieure. Une synthèse des discussions sera rédigée à l'issue des trois rencontres et fera l'objet d'un prochain article dans Dynamiques.

Le Relais Social de Charleroi, le Relais Santé, le CPAS, l'ONE, les asbl « Comme chez Nous », « Fleurs du Bien », « Carolo Rue », le Service d'Aide à la Jeunesse, « Point Jaune », Vie Féminine, « Sida IST Charleroi Mons », « Espace P », « Echoline », « Le Terril », le Planning Familial Joseph II », la Maison Maternelle Fernand Philippe », le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin, « Vivre Ensemble », « Entre 2 Wallonie », le Conseil Consultatif pour l'Egalité Hommes Femmes, le Grand Hôpital de Charleroi.

Une convention relative à la mise en œuvre d'un projet portant création d'un point d'appui EVRAS attaché au Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin



Conclue récemment avec la Communauté française, cette convention a pris effet le 1er septembre dernier et se terminera le 31 août 2015. La mise en place de points d'appui EVRAS permet d'accorder une attention particulière aux écoles en matière d'Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle. Ils soutiennent les acteurs dans la mise en place de tout types d'activités autour de la thématique de l'EVRAS.

Les objectifs de la généralisation de l'EVRAS sont les suivants : promouvoir la responsabilité, le respect, le libre-choix et l'égalité dans les relations amoureuses et les pratiques sexuelles des jeunes ; réduire la violence entre filles et garçons ; réduire l'homophobie (discriminations liées au genre, aux orientations sexuelles et aux stéréotypes, etc.) ; réduire les grossesses non désirées ; réduire les résistances face à l'utilisation des moyens de protection ; réduire les IST dont le VIH et le HPV.

Afin de rencontrer ces objectifs, les écoles secondaires - enseignement professionnel, technique, Céfa ; enseignement spécialisé et internats, enseignement ordinaire à public prioritaire - aborderont les thématiques suivantes : le respect : comment en parler dans le respect des différences culturelles ? , comment apprendre à mieux se respecter filles, garçons, homosexuels ? etc. ; l'amour : les sentiments, les relations amoureuses, la découverte du désir, les choix amoureux, faire l'amour, l'identité sexuelle, etc. ; le sexisme, l'homophobie ; la contraception : les moyens, la contraception d'urgence, la méthode naturelle, Internet, etc. ; le sexe et la santé : IST, Sida, HPV, puberté, relations sexuelles, relations sexuelles à risque, violence sexuelle, etc. ; le sexe et la société : pornographie, virginité, sexualité et handicap, Internet, etc. ; la grossesse (y compris à l'adolescence), l'avortement, etc. ; comment se parler d'amour, de sexualité, de respect, comment oser demander à son/sa « partenaire » de mettre un préservatif, comment dire non à une relation sexuelle ? etc.

Les missions des points d'appui EVRAS sont les suivantes : Réaliser un état des lieux en matière de ressources EVRAS et des besoins des écoles. Cet état de lieux devra être construit de manière à permettre une analyse globale au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; Mettre à disposition les ressources vers les acteurs locaux et vers les écoles (par ex. outils pédagogiques et méthodologiques, campagnes, répertoires, formations, animations, etc.) ; Sensibiliser et encourager la mise en œuvre de l'EVRAS dans les écoles secondaires via la mise en œuvre d'une concertation locale entre les acteurs impliqués dans l'EVRAS (CPF, Services PSE, Centres PMS, associations en lien avec le thème), via l'organisation de rencontres et de formations spécifiques en fonction des attentes formulées par les acteurs ; Articuler et concerter aux différents niveaux territoriaux.

OUTILS D'ANIMATION

« Se mettre à table »

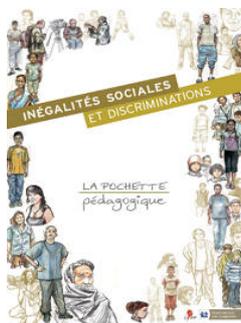
Un outil de concertation pour décider collectivement de changements en matière d'alimentation à l'école



"Se mettre à table" présente une démarche de concertation découpée en huit étapes. L'outil ne donne pas de solutions toutes faites pour résoudre les problèmes liés à l'alimentation à l'école mais balise la réflexion d'un groupe composé des différents acteurs scolaires, afin d'aider à construire collectivement le changement. Cet outil - destiné aux jeunes de 5 à 18 ans - est le fruit d'un partenariat. Son élaboration fut l'occasion pour neuf associations issues des secteurs de la santé, de l'environnement et de la citoyenneté de collaborer et de tisser des liens : le CBAI (Centre bruxellois d'action interculturelle), CORDES (Coordination éducation & santé), COREN (Coordination Environnement), Cultures et santé, Empreintes, GREEN, Le début des haricots, Rencontre des Continents et le Réseau Idée (Réseau d'information et de diffusion en éducation à l'environnement). Ses objectifs : inviter chacun à se mettre à table pour échanger, donner son avis et décider ensemble des changements en matière d'alimentation ; renforcer le pouvoir de dire et le pouvoir d'agir dans l'école pour un mieux être collectif ; encourager la participation des adultes concernés et l'implication des élèves au travers d'activités pédagogiques et éducatives. L'outil propose des fiches situations pour discuter et se questionner, des fiches focus pour s'informer et alimenter la réflexion, des pistes pédagogiques pour faire le lien avec les apprentissages, des idées d'activités pour se mettre en mouvement et des fiches Acteurs, pour inviter chacun à prendre sa place et à s'exprimer.

« Inégalités sociales et discriminations » Une pochette pédagogique

Cette pochette a été conçue par l'Observatoire des inégalités en partenariat avec la Ligue des droits de l'homme, dans le cadre d'une action plus large de sensibilisation des jeunes âgés de 12 à 17 ans aux inégalités sociales et aux discriminations. Elle permet de donner des éléments d'explication sur les origines des inégalités et des discriminations et sur leur évolution. Illustrée d'exemples de situations réelles, elle rend plus compréhensible ces inégalités et ces discriminations. La pochette se compose d'une nouvelle, "La vie devant soi" ; d'un lexique pour aider à comprendre le vocabulaire des inégalités ; d'un livret présentant dix jeux pour sensibiliser aux discriminations ; et de quinze fiches illustrées qui abordent chacune un type d'inégalité (entre catégories de personnes, par domaine, ou dans le monde).



« Le lavage des mains en jeux »

Un outil de sensibilisation pour les enfants de 9 à 12 ans



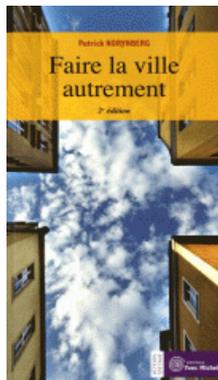
Chaque année, selon l'UNICEF, plus de 3.5 millions d'enfants ne vivent pas assez pour fêter leur cinquième année à cause de la diarrhée et de la pneumonie. Cependant, bien que cet acte banal puisse sauver des vies, le lavage des mains au savon est rarement pratiqué et pas toujours facile à promouvoir. En France, en dehors des épidémies de grippe saisonnière, de gastroentérites ou des menaces de pandémies grippales, comme celle de grippe A H1N1 de 2009, le lavage des mains est une pratique finalement assez peu généralisée. « Le lavage des mains en jeux » a été publié afin que les instituteurs puissent disposer d'un support permettant d'aborder le sujet du lavage des mains avec leurs élèves. Réalisé avec la participation de professionnels du domaine de la médecine (scolaire, santé publique, militaire), des soins infirmiers, de l'éducation, du génie sanitaire, de l'ingénierie, de la promotion de la santé et de la lecture publique, cette plaquette de seize pages a été conçue pour être photocopiable et sa reproduction est explicitement autorisée pour l'usage des enseignants. Le document a pour but essentiel de : Familiariser les enfants avec les microbes qui nous entourent, en décrivant les caractéristiques et le rôle des « bons » comme celui des « mauvais » microbes et en s'attachant à rappeler, au préalable quelques grandes découvertes historiques dans le domaine de l'hygiène et de la santé ; Décrire la transmission des infections et en particulier des infections digestives et les grands principes de prévention qui permettent de les éviter par le respect de règles d'hygiène concernant les aliments et l'eau de boisson, en particulier dans les pays où l'accès à l'eau potable n'est pas généralisé ; Préciser quand et comment se laver les mains.

LU et VU

Deux livres de Patrick Norynberg

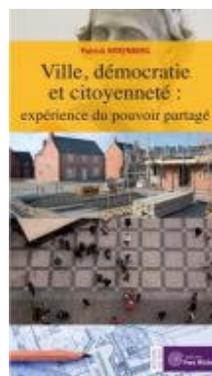
Deux livres, une seule et même démarche démocratique, ancrée dans le temps et le territoire

"Refusant l'image trop souvent négative des quartiers dits « sensibles », Patrick Norynberg montre au travers d'exemples vécus, de témoignages, de paroles d'habitants et d'anecdotes, qu'il est possible de faire la ville autrement à l'aide de nouveaux espaces de délibération. Pour l'auteur, la politique de la ville doit se renouveler. Elle ne peut plus se limiter à offrir des services, mais consiste plutôt à co-produire les projets dont les habitants sont les auteurs. Convaincu que les habitants sont capables de prendre en charge ce qui les concerne, il propose des groupes de parole pour améliorer l'environnement et la vie quotidienne, un travail sur la mémoire pour accompagner les changements des enquêtes participatives, des groupes de



projet où les personnes ont l'initiative, des démarches de développement pour prévenir les dégradations dans les cités et améliorer les relations sociales. En utilisant des méthodes dynamiques et formatrices, il parvient à la construction collective de solutions où les habitants occupent une place centrale. Leur participation, depuis la genèse des projets jusqu'à l'organisation de leur gestion, permet aussi une plus grande appropriation de ce qui est produit. Le développement local participatif prend tout son sens. Son témoignage interpelle les habitants comme les techniciens et les élus sur un processus novateur. Il interroge sur le fonctionnement de notre société et sur les limites d'une démocratie exclusivement représentative. Les gens n'écoutent pas les réponses aux questions qu'ils ne se posent pas. Posons les questions ensemble pour construire une nouvelle citoyenneté et plus de démocratie participative.

"Comment l'accompagnement de la reconstruction-démolition de la cité Pierre Montillet au Blanc-Mesnil a-t-il été conduit ? Comment le projet Maison Pour Tous est-il devenu une réalité ? Comment favoriser le développement de la participation des citoyens à tous les niveaux ? Comment conduire une démarche d'éducation populaire et d'intervention sociale ? Quels liens entre démocratie et service public ? Est-ce un luxe de chercher à faire participer le plus grand monde à la chose publique ? Que penser de la politique publique de la ville aujourd'hui, est-ce un levier pour agir, faut-il la repenser ?



Autant de questions qui trouvent des réponses pour agir et contribuer à la transformation de l'état des choses existantes, dans son quartier, sa ville, le monde... Habitants, élus, professionnels trouveront dans cet ouvrage de multiples éléments pour fabriquer la ville avec et pour les habitants au quotidien. Dix ans après « Faire la ville autrement, la démocratie et la parole des habitants », son premier ouvrage, l'auteur nous propose des pistes pour construire un nouveau projet de démocratie vivante et de transformation sociale dans une République renouée. Ainsi, quand de plus en plus de personnes vivent en-dessous du seuil de pauvreté, que le chômage ne cesse d'augmenter, que les conditions de logements empirent, que les ouvriers et employés ne sont quasiment plus représentés dans nos institutions... n'est-il pas urgent d'agir pour une République sociale vraiment solidaire et démocratique ? Diplômé des Hautes Etudes en Pratiques Sociales, Patrick Norynberg est aujourd'hui Directeur Général Adjoint au Blanc Mesnil (93) chargé du développement social et territorial. Il nous replonge dans l'univers de la ville et de ses quartiers « sensibles » sous l'angle des pratiques citoyennes et démocratiques. Il est aussi co-fondateur et vice-président de la régie de quartier du Blanc-Mesnil, entreprise associative d'insertion par l'économie sociale et solidaire. Enfin, il est administrateur de Profession Banlieue, centre de ressources de la politique de la ville en Seine-Saint-Denis.

AGENDA

« A la re-découverte de son clown inter-rieur » Une formation organisée les 10 et 11 février 2014 à l'Espace Santé de Charleroi



Cette formation sera animée par Paolo Doss, clown professionnel et formateur.

Elle s'adresse à toute personne désireuse de re-trouver son clown-inter-rieur afin de perfectionner son accompagnement des personnes malades ou en fin de vie.

L'objectif pédagogique sera de développer l'envie d'explorer ensemble de nouvelles voies où le rire et l'émotion se côtoient mais aussi de découvrir les rudiments du « travail » de clown.

Le programme de cette formation, organisée par l'asbl SARAH - Centre de Formation en Soins Palliatifs, visera à développer des outils pratiques à utiliser dans tous les secteurs de la vie privée et professionnelle, et en particulier pour le personnel soignant concerné par l'accompagnement des personnes malades, en fin de vie et des familles et de la relation soignants-soignés.

La méthode proposée associera expression corporelle, improvisation, partage de bonne humeur et d'imagination, maniement d'accessoires

Lieu et horaire de la formation : Espace Santé, Entrée 1, rez-de-chaussée, auditoire - Boulevard Zoé Drion, 1 à 6000 Charleroi ; Accueil dès 9 heures 15 ; Horaire : 9 heures 30 précises à 16 heures 30 avec pause de midi.

Infos : téléphone : 071/37.49.32 - télécopie : 071/50.68.10
courriel : asbl.sarah@skynet.be
site web : www.sarahformations.be



Deux conférences proposées par le Centre Universitaire de Charleroi le 27 février et le 3 avril 2014



Le 27 février 2014 à 20 heures: « Rivalité : comment la gérer dans notre famille, notre entreprise, notre société ? » par Paul Nihoul, professeur à l'Université Catholique de Louvain.

Le 3 avril 2014 à 20 heures : « L'habitat groupé solidaire : du rêve à la concrétisation ? » par Benoît Debuigne, chargé de mission à Habitat et Participation asbl.

Lieu des conférences : Centre Temps Choisi, Place Jules Destrée à 6060 Gilly

Infos : Sarah Wiczor, secrétaire - Centre Universitaire de Charleroi - Téléphone : 071/65.48.53 - Télécopie : 071/32.86.76 - Site Internet : www.cunic.be

« Animation en promotion de la santé - méthodes et outils » Une formation organisée les 20, 21 et 27 mars 2014 à Bruxelles par l'asbl Cultures&Santé



Les formations de Cultures&Santé visent à fournir aux professionnels une boîte à outils qui leur sera utile dans les projets qu'ils mènent. L'offre se construit sur base des expériences acquises dans la mise en œuvre de ses programmes. Les formations peuvent aborder différents sujets ou thématiques à travers le prisme de la réduction des inégalités sociales de santé et celui des contextes multiculturels.

La santé étant une préoccupation à laquelle nous sommes confrontés dans nos pratiques professionnelles, dans sa prochaine formation, l'objectif de Cultures&Santé sera de tenter de répondre aux questions suivantes : pourquoi et comment répondre aux questions qui nous parviennent ? Pourquoi et comment agir dans une approche de promotion de la santé ? Et ce, afin d'appréhender sans crainte les questions de santé avec son public, d'agir dans une approche globale de la santé prenant en compte les déterminants de la santé, de préparer et d'animer, avec un groupe d'adultes, des actions ou animations de promotion de la santé. La formation entend fournir des clés permettant à tout professionnel de susciter des démarches de promotion de la santé. Elle se penchera sur la santé, les concepts qui y sont liés, les déterminants de santé et les stratégies d'action soutenues. Du questionnement des représentations à la participation des personnes dans un groupe, de l'expression des préoccupations individuelles à la construction collective des objectifs de nos interventions en santé : quels outils, quelles démarches ? La formation articulera des apports théoriques avec des temps de découverte et d'expérimentation de techniques d'animation et d'outils pédagogiques adaptés à des groupes d'adultes confrontés aux inégalités sociales de santé.

Le public visé par cette formation est celui des professionnels et relais intervenant directement auprès de publics d'adultes : insertion socioprofessionnelle, éducation permanente, alphabétisation, aide sociale et soins de santé.

Infos : Cultures&Santé asbl
148, rue d'Anderlecht
1000 Bruxelles

Contact : Marjolaine Lonfils
Tél : 02/558.88.10 (ou 16)
Télécopie : 02/520.51.04

Courriel : info@cultures-sante.be
Site Internet : www.cultures-sante.be
